

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 159



Page 1/3

[Visualiser l'article](#)

Bourse, placements: la nouvelle stratégie des épargnants reconfinés

DÉCRYPTAGE - La grande majorité des Français aspire à mettre de l'argent de côté. Si certains choisissent la prudence, d'autres sont plus audacieux.



Les banques, les assureurs et les conseillers en gestion de patrimoine ont le droit de rencontrer leurs clients, et les discussions vont bon train en ce mois de novembre (*photo d'illustration*). 276831752/sebra - stock.adobe.com

Les marchés boursiers ont beau être euphoriques depuis l'annonce de vaccins contre le Covid, les épargnants hexagonaux jouent la carte de la prudence. Tout d'abord, ils continuent de vouloir épargner. Près de 88% des Français aspirent à mettre de l'argent de côté, selon l'observatoire BPCE. «*Il y a l'idée que la crise est là pour longtemps. Dans ces conditions, beaucoup de ménages anticipent une dégradation probable de leurs revenus, et économisent pour y faire face. Nous sommes dans une épargne de prévoyance*», fait valoir Alain Tourdjman, économiste chez BPCE. Les placements financiers des ménages, dopés par les dépôts sur les livrets et les comptes courants - et moins par l'assurance-vie, toujours en décollect e - pourraient

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 159

[Visualiser l'article](#)

dépasser 130 milliards d'euros en fin d'année, selon BPCE. Les produits financiers sans risque ont donc le vent en poupe.

Pour autant, les épargnants sont plus sereins que lors du premier confinement. En mars, les ménages exposés aux marchés boursiers avaient été pris de panique devant l'ampleur du krach. Rien de tel cette fois-ci. Le rebond des actions à partir d'avril a par ailleurs fait durablement émerger une nouvelle catégorie d'investisseurs, plus jeunes et plus opportunistes. De février à avril, plus de 150.000 Français se sont mis à la Bourse pour la première fois. Ils sont restés, et l'attrait pour les marchés perdure. *«On est toujours sur des volumes d'ouvertures de compte-titre trois fois supérieurs à l'année dernière.*

Les ordres ont aussi été multipliés par trois. Les clients sont beaucoup plus jeunes, autour de 30 ans , souligne Xavier Prin, directeur marketing de Boursorama.

Une minorité audacieuse

Les ménages ayant les épaules financières solides - et donc qui peuvent se permettre de prendre plus de risques - sont désormais plus opportunistes. C'est particulièrement le cas de ceux qui ont raté le coche de la flambée des cours du printemps. *«Les clients les plus à l'aise financièrement sont dans un attentisme positif: ils attendent, avant de saisir des opportunités. Ils ont bien compris qu'il faut prendre son risque pour obtenir une bonne rémunération»* , explique Meyer Azogui, président de Cyrus Conseil. Bref, si la majorité des épargnants français est adepte de la prudence, une minorité active adopte, elle, des stratégies plus audacieuses.

Les banques, les assureurs et les conseillers en gestion de patrimoine (CGP) ayant cette fois le droit d'être ouverts et de rencontrer leurs clients, les discussions vont bon train en ce mois de novembre. *«Il n'y a pas de rupture d'activité, comme il y a eu pendant le premier confinement»* , appuie Philippe Malatier, à la tête du cabinet de gestion de patrimoine K&P finance. Des épargnants profitent même du reconfinement pour réviser leur stratégie. *«Certains clients nous demandent de faire le point. On parle donation au dernier vivant, négociation de prêts, défiscalisation. Les sujets abordés sont plus larges que d'habitude»* , remarque Mathieu Mars, directeur associé de l'Institut du patrimoine.

L'épargne retraite séduit

Il est vrai qu'en fin d'année, le temps presse pour ceux qui veulent réduire leurs impôts. *«La fin de l'année est habituellement un moment important pour les questions de défiscalisation»* , rappelle Philippe Crevel, économiste et directeur du Cercle de l'épargne. Ainsi, les souscriptions au nouveau plan d'épargne retraite (PER) - cet outil d'épargne à très long terme qui remplace les Perp, Madelin, et autres Perco - continuent de battre leur plein. Ce placement est typiquement un produit de fin d'année car les versements peuvent être

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 159

[Visualiser l'article](#)

déduits des revenus. *«En ce moment, on a 30 à 50 souscriptions en ligne par jour»*, se réjouit Antoine Delon, président du courtier Linxea. Le nombre de PER individuels pourrait atteindre les 500.000 à 600.000 en fin d'année, selon BPCE.

La pierre rassure toujours

La fin d'année est également souvent propice à l'achat de logements sous le dispositif de défiscalisation Pinel. Malgré la crise économique, la demande est toujours là: la pierre rassure. Mais l'offre s'est asséchée ces derniers mois. L'État a voulu sortir les promoteurs de l'ornière en leur rachetant 50.000 logements, via la CDC Habitat et Inli (Action Logement). Une politique qui a réduit de 40% l'offre d'appartements en Pinel pour les particuliers. Du coup, les acheteurs patientent sur liste d'attente. Et les programmes partent vite, parfois dans la matinée quand ils sont bien placés.

En revanche, les SCPI, qui ont longtemps été un placement de bon père de famille, ont moins la cote. Les SCPI sont investies dans l'immobilier commercial. Or la crise sanitaire nuit fortement aux commerces, aux hôtels et pèse sur le taux de remplissage des bureaux. Les épargnants en ont conscience. *«Pourtant, le rendement des SCPI résiste bien»*, souligne Raphaël Oziel, de La Boutique des placements. Elles devraient rapporter près de 4% en 2020. Soit plus que les livrets plébiscités par beaucoup de Français.